

# Le message du Sacré-Cœur à sœur Consolata

par Dominicus

Ce sermon a été prononcé au couvent de la Haye-aux-Bonhommes le dimanche dans l'octave de la fête du Sacré-Cœur

*Le sel de la terre*



**N**OUS VOULONS PROFITER DE CE MOIS DE JUIN consacré à honorer le Sacré-Cœur de Jésus, pour dire quelques mots du message du Sacré-Cœur à sœur Consolata.

## Révélation publique et révélations privées

Précisons d'abord qu'il s'agit ici de ce qu'on appelle des révélations privées, qu'il ne faut pas confondre avec la Révélation publique.

La Révélation publique, c'est la Révélation qui a été faite par Dieu aux prophètes dans l'ancien Testament, par Notre-Seigneur – et le Saint-Esprit après la Pentecôte – aux Apôtres dans le nouveau Testament. L'Église a pour mission de transmettre et de proposer infailliblement cette Révélation publique à notre foi. Nous devons y croire pour être sauvés. Cette Révélation est close depuis la mort du dernier Apôtre, saint Jean.

Mais Dieu, qui gouverne le monde, se réserve d'intervenir dans la suite des temps pour aider les hommes à se sauver.

Les révélations privées sont les révélations faites par Dieu, par Notre-Seigneur, par Notre-Dame ou même par des saints ; révélations faites à des personnes privées, soit pour leur propre salut, soit pour l'utilité de leur âme ou soit pour l'utilité d'une partie de l'Église ou même de toute l'Église. Ces révélations n'ajoutent rien au dépôt de la foi.

Avant de lire des livres sur les révélations privées et les apparitions, lisons des ouvrages de doctrine qui expliquent la Révélation publique et qui fortifient notre foi. C'est la foi qui donne son objet à la charité. Si notre foi est faible, les ouvrages des mystiques risquent de nous donner une apparence de charité qui ne sera, en réalité, que du sentimentalisme.

Bien sûr, il faut être prudent par rapport aux révélations privées, surtout aujourd'hui où les faux mystiques et les fausses apparitions abondent.

En ce qui concerne les révélations du Sacré-Cœur à sœur Consolata, elles présentent toutes les garanties d'authenticité : elles ont été approuvées par l'autorité ecclésiastique, et plusieurs évêques ont attaché des indulgences à l'invocation que lui a enseignée Notre-Seigneur.

Les clarisses de Morgon viennent d'y consacrer un article dans la dernière *Lettre aux amis* de nos frères capucins.

## Sœur Consolata Betrone

Piérina Betrone – qui deviendra sœur Consolata – est née en 1903 à Saluzzo, en Italie. Elle a été rappelée à Dieu en 1946 à l'âge de 43 ans, après 17 ans seulement de vie religieuse.

Voulant se dévouer auprès de la jeunesse, elle était d'abord entrée chez les *Filles de Marie-Auxiliatrice*, fondées par saint Jean Bosco à Turin pour l'éducation des jeunes filles.

Mais différentes épreuves intérieures l'empêchèrent d'y persévérer, et la Providence la fit entrer à l'âge de 26 ans chez les clarisses, moniales cloîtrées à la vie très pénitente fondées par sainte Claire d'Assise.

Rien ne semblait plus s'opposer au tempérament actif de Piérina : « Rien ne m'attire chez les religieuses capucines, écrira-t-elle, le renoncement est complet <sup>1</sup> ». Mais Notre-Seigneur ne cachait sa servante que pour lui donner un rayonnement apostolique mondial, un peu comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dont sœur Consolata se considérait d'ailleurs comme une fille spirituelle.

---

<sup>1</sup> — Père Lorenzo SALES, *Sœur Consolata Betrone*, Mulhouse, Salvator, 1963, p. 43. L'ouvrage a été réédité chez Résiac.

## Le message de Jésus au monde

### L'essentiel du message

#### *Miséricorde et confiance*

Le message que Notre-Seigneur veut transmettre au monde par l'intermédiaire de sœur Consolata est d'abord un message de miséricorde et de confiance, comme dans toutes les manifestations du Sacré-Cœur :

Le démon s'est promis de perdre le monde, dit Notre-Seigneur, moi de le sauver. Je le sauverai par le triomphe de ma miséricorde et de mon amour. Oui, je sauverai le monde dans mon amour miséricordieux <sup>1</sup>.

Pourtant, à l'époque où le Sacré-Cœur se manifeste à sœur Consolata, la crise économique, puis la Seconde Guerre mondiale, semblent montrer que Notre-Seigneur fait preuve de justice plutôt que de miséricorde. Il n'en est rien.

Ce que disait Notre-Seigneur par rapport à la crise économique mondiale qui avait commencé en 1929, s'applique encore aujourd'hui, surtout si la crise s'intensifie :

La misère actuelle qui règne dans le monde n'est pas l'œuvre de ma justice, mais de ma miséricorde. Une certaine pénurie d'argent fait éviter bien des fautes et, dans les restrictions économiques, nombreuses sont les prières qui s'élèvent vers le Ciel. Ne crois pas que les douleurs de la terre me laissent insensible ; j'aime les âmes et je veux les sauver. Pour atteindre mon but, j'use de rigueur mais, crois-le, c'est par pure miséricorde. Dans l'abondance, les âmes m'oublient et se perdent, tandis que, dans la misère, elles se tournent vers moi et se sauvent <sup>2</sup>.

Et à propos de la guerre, Notre-Seigneur dit à sœur Consolata en décembre 1940 :

— Écoute, si j'accordais la paix aujourd'hui, le monde retournerait à sa fan-  
ge.

— Mais Seigneur, répondit Consolata, toute cette jeunesse conduite à la bou-  
cherie !

— De ces jeunes soldats, la plus grande partie, en restant chez eux, croupi-  
raient dans le vice, répondit Notre-Seigneur. Sur le champ de bataille, au  
contraire, éloignés des occasions de fautes, ils mourront avec l'assistance de  
l'aumônier et ils seront sauvés. [...] Deux ou trois ans de cruelles et intenses  
souffrances, couronnées par une éternité de joie, ne sont-ils pas préférables à  
une vie entière de péché finissant dans une damnation éternelle ? [...] Combien  
de jeunes gens remercieront Dieu durant l'éternité d'être morts à cette guerre

<sup>1</sup> — Père Lorenzo SALES, *Jésus parle au monde*, Fribourg (Suisse), Éditions Saint-Canisius, 1957, p. 29. L'ouvrage a été réédité chez Résiac.

<sup>2</sup> — Père Lorenzo SALES, *Jésus parle au monde*, p. 29 et 30.

qui les a sauvés pour jamais ? Les bons [qui souffriront de la guerre], verront leurs mérites accrus <sup>1</sup>.

Toutefois, il faut que le pécheur ne désespère pas de son pardon. Notre-Seigneur dit à sœur Consolata – et il faut l’appliquer à toutes les âmes, même aux plus grands pécheurs :

Tes misères ont une limite, mais mon Cœur n’en a point. [...] S’il t’arrive de commettre quelque faute, ne te laisse pas sombrer dans la tristesse, mais viens aussitôt la déposer dans mon Cœur, et renouvelle en grand calme ta résolution de pratiquer la vertu opposée. Chacune de tes fautes sera ainsi un pas en avant <sup>2</sup>.

Cela ne dispense pas, bien sûr, de la confession, au moins pour les péchés mortels.

La miséricorde de Notre-Seigneur à l’égard de ses créatures appelle en retour, de leur part, une confiance sans limites. Le 14 août 1934, sœur Consolata fera même le vœu de confiance, qu’elle écrira sur un papier avec son propre sang :

— Je veux, à partir d’aujourd’hui, écrit-elle, et jusqu’à ma mort, n’ouvrir la porte, ô Jésus, à aucune pensée de découragement ou de défiance.

— Si tu avais placé ta confiance en toi seule ou si tu avais compté uniquement sur une de mes créatures pour atteindre les sommets, tu aurais fait des pas de tortue, lui répondra Notre-Seigneur. Or tu te fies à Jésus, tu t’appuies sur sa Toute-Puissance ; j’accomplirai donc des merveilles, et nous ferons des pas de géant <sup>3</sup>.

« Honore Dieu par ta confiance », lui répétait souvent Notre-Seigneur <sup>4</sup>.

« Consolata, dans le sein de l’Église, tu seras la confiance <sup>5</sup>. »

Même Judas aurait été sauvé s’il avait fait confiance. Son péché le plus grand a été de ne pas faire confiance en la miséricorde infinie du Cœur de Jésus.

### *Appel à l’amour*

Si la première partie du message du Sacré-Cœur à sœur Consolata est un message de miséricorde et de confiance, la seconde partie est un message d’amour, plus exactement un appel à l’amour dans la ligne des révélations du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial.

Notre-Seigneur est venu allumer sur terre le feu de la charité. En échange de l’amour qu’il nous a montré, spécialement en mourant pour nous sur la croix, il demande une réciprocité d’amour. Mais la charité

1 — Père Lorenzo SALES, *Jésus parle au monde*, p. 29 et 30.

2 — Père Lorenzo SALES, *Jésus parle au monde*, p. 45 et 46.

3 — Père Lorenzo SALES, *Jésus parle au monde*, p. 54 et 56.

4 — Père Lorenzo SALES, *Sœur Consolata Betrone*, p. 79.

5 — Père Lorenzo SALES, *Jésus parle au monde*, p. 59.

allant se refroidissant dans le monde, Notre-Seigneur, par sa servante sainte Marguerite-Marie, est venu demander à ceux qui l'aiment encore une compensation d'amour pour réparer la froideur des hommes à son égard, en lui donnant de l'amour pour ceux qui ne l'aiment pas, et obtenir ainsi la conversion des pécheurs. C'est le sens de la communion réparatrice des premiers vendredis de chaque mois et de l'adoration réparatrice de la veille au soir.

Notre-Seigneur avait demandé aussi au roi de France – Louis XIV à l'époque – de consacrer sa personne et la France à son Sacré-Cœur. Cela aurait entraîné dans le pays une immense dévotion au Sacré-Cœur, qui se serait répandue dans le monde entier, étant donné le rayonnement de la France à cette époque. Hélas, nos rois n'en ont pas tenu compte, car ils n'ont pas compris que cette terre est un champ de bataille entre les fidèles de Jésus et de Marie d'un côté, le démon et ses suppôts de l'autre ; et que, si dans cette bataille on ne s'appuie pas sur les forces divines, on ne pourra pas résister aux forces diaboliques surhumaines, sur lesquelles s'appuient les ennemis de Notre-Seigneur dans leur combat incessant contre l'Église et la chrétienté. Ayant préféré organiser la politique à leur manière humaine, les rois ont laissé le champ libre au démon et à ses suppôts pour détruire tout l'ordre social chrétien : ce fut la Révolution française.

Depuis la Révolution, le monde accélérant sa chute, Notre-Seigneur s'est fait plus pressant : il essaiera sans succès de faire consacrer la France au Sacré-Cœur par Louis XVIII pour sauver la Restauration ; puis c'est la révélation du scapulaire du Sacré-Cœur à Estelle Faguette, à Pellevoisin ; ce sont les manifestations du Sacré-Cœur à une mère de famille, madame Royer ; à Claire Ferchaud à Loublande ; à sœur Josefa Menendez à Poitiers ; à sœur Faustine en Pologne. N'oublions pas la vision de Tuy en Espagne, où sœur Lucie de Fatima vit le mot *Miséricorde* s'écrire en lettres de feu sous l'un des bras crucifiés de Notre-Seigneur.

Pour faire contrepoids aux péchés du monde et attirer sur les âmes la miséricorde et le pardon, Notre-Seigneur avait demandé une chose toute simple à sœur Josefa Menendez : multiplier les actes d'amour en toute occasion dans la journée.

Je veux que tu me donnes des âmes. Pour cela, je ne te demande rien d'autre que l'amour en toutes tes actions. Fais tout par amour, souffre par amour, et sur-tout donne-toi à l'Amour <sup>1</sup>.

La charité, en effet, nous est donnée par Dieu pour que nous l'exercions. « Elle consiste plus à aimer qu'à être aimé », dit saint Thomas d'Aquin <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> — Sœur Josefa MENENDEZ, *Un Appel à l'Amour*, Poitiers, Œuvre du Sacré-Cœur, 1944, réédition 2004, Diffusion Téqui, p. 66-67.

<sup>2</sup> — II-II, q. 27, a. 1.

Or, l'objet premier de la charité, c'est Dieu, avant d'être le prochain. Exercer la charité, c'est donc, en premier lieu, faire des actes intérieurs d'amour de Dieu.

Il faut préciser cependant qu'il ne s'agit pas ici nécessairement d'actes sensibles : la charité ne se trouve pas dans la sensibilité mais dans la volonté. Ces actes d'amour qu'il s'agit de faire sont des actes intérieurs par lesquels nous disons à Notre-Seigneur notre union à sa volonté, même au milieu des plus grandes sécheresses et aridités de la sensibilité.

### *Une formule*

Avec sœur Consolata, Notre-Seigneur ajoute une précision : il enseigne une invocation, une formule, pour dire à Dieu notre amour. Cette formule est la suivante : « Jésus, Marie, je vous aime ; sauvez les âmes ».

C'est une formule facile à retenir, qui peut être employée à tous les âges, dans toutes les conditions de vie et même de santé.

Mais surtout, lorsqu'elle est dite de tout son cœur – et non de manière mécanique, bien sûr – cette formule est *un acte d'amour parfait*, car il renferme l'amour de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et des âmes. C'est le résumé le plus parfait du christianisme.

Notre-Seigneur indique ici une voie spirituelle toute simple pour transformer toute notre vie en un acte d'amour en nous aidant à offrir par amour toutes nos actions de chaque jour, tous les événements de notre vie.

Bien sûr, il n'est pas nécessaire de prononcer cette invocation avec les lèvres ; il suffit de la formuler intérieurement.

Cette pratique n'est pas non plus obligatoire : les spiritualités sont variées dans la religion catholique, correspondant à la variété des âmes. Mais pour ceux qui l'embrassent, les fruits de cette dévotion sont nombreux.

### Fruits de cette pratique

Dire souvent : « Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes », cela dispose d'abord notre âme à recevoir de nouvelles infusions de charité qui augmenteront notre amour de Dieu et du prochain. Alors nous vivons dans un abandon entier à la Providence et dans une disponibilité totale à l'égard du prochain :

Un *oui* à tout par la reconnaissance et le remerciement ; et un *oui* à tous avec le sourire, voyant et traitant Jésus en tous, dit le père Lorenzo Sales <sup>1</sup>.

Dire souvent « Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes », est en outre une formule apostolique qui obtient des fruits pour toutes les âmes, dit

<sup>1</sup> — Père Lorenzo SALES, *La toute petite voie d'Amour, Message abrégé du Cœur de Jésus à sœur Consolata Betrone*, Sherbrooke (Québec, Canada), Éditions Saint-Raphaël, 1995, p. 50.

Notre-Seigneur : « les âmes du purgatoire comme celles de l'Église militante, les âmes coupables comme les âmes innocentes, les mourants, les athées, etc. <sup>1</sup> » Notre-Seigneur révéla à sœur Consolata que par ses actes d'amour, elle faisait une immense moisson d'âmes.

Comme « le plus petit acte de pur amour a plus de valeur aux yeux de Dieu, est plus utile à l'Église [...], que toutes les œuvres extérieures prises ensemble » – comme dit saint Jean de la Croix <sup>2</sup> –, ces actes d'amour sont aussi d'une grande puissance contre les ennemis de l'Église et de la chrétienté. Cette jeune clarisse, au fond de son couvent en Italie, eut même un rôle décisif dans la victoire des catholiques espagnols sur le communisme en 1936. A sœur Consolata qui pria à cette intention, Notre-Seigneur dit :

Oui, je te la donnerai, la victoire sur le communisme en Espagne ; mais toi, fais ton possible pour me donner l'acte incessant d'amour. La victoire sur le communisme en Espagne dira au monde comment Jésus agréa l'acte incessant d'amour <sup>3</sup>.

Cela doit nous encourager aujourd'hui. Avec peu de moyens extérieurs – et de fait nous n'en avons pratiquement pas – nous pouvons faire beaucoup pour contrecarrer les assauts actuels de Satan contre l'Église et le christianisme.

Enfin, devant un effort à accomplir, ou dans les épreuves et les croix de toutes sortes, dire « Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes », cela permet de répondre *oui* à toutes les demandes de sacrifice que nous fait Notre-Seigneur, cela permet de supporter les souffrances en les offrant par amour.

## Réponse à une objection, et conclusion

On objectera peut-être qu'il n'est pas si facile de penser à dire cette formule dans la journée.

Le père Lorenzo Sales donne une réponse lumineuse et enthousiasmante :

Une dizaine d'actes d'amour dans la journée [ce qui est à la portée de tous] s'additionnent d'une façon impressionnante au cours d'un mois, d'une année ; et l'habitude se créant, le nombre grandira et l'union à Notre-Seigneur se fera toujours plus continue.

<sup>1</sup> — Père Lorenzo SALES, *Jésus parle au monde*, p. 146.

<sup>2</sup> — *Cantique spirituel*, strophe 27.

<sup>3</sup> — Père Lorenzo SALES, *Sœur Consolata Betrone*, p. 116.

Il se formera alors de toutes les parties de la terre comme une vague continue d'amour qui montera vers le Ciel pour redescendre ensuite [sur le monde] en flot de miséricorde et de pardon <sup>1</sup>.



Que l'on embrasse ou non cette pratique, profitons en tous cas de ce mois du Sacré-Cœur pour réchauffer notre amour pour Notre-Seigneur et Notre-Dame, et notre zèle pour le salut des âmes.



---

<sup>1</sup> — Père Lorenzo SALES, *Jésus parle au monde*, p. 185-186.



# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**